



# RENCONTRE AU CHATEAU DE ROISSY

Retirée dans ses appartements depuis trois jours, la Baronne ABIGAIL ne décolère pas. Elle se résout à convoquer son Intendant, le Chevalier d'ARGENTON.

**Baronne ABIGAIL** « Eh bien, Chevalier, que diable se passe-t-il avec nos gueux ? Nous venons d'arpenter nos terres et n'y avons vu que figures maussades. Et lorsque nous avons daigné adresser la parole à ces gens, nous avons essuyé des rebuffades ! »

**Chevalier d'ARGENTON** « C'est que, Madame, ils travaillent toujours plus dur et ne mangent plus guère à leur faim ».

**Baronne ABIGAIL** « Ne sont-ils pas fiers de concourir au train de la Cour de notre Cher RUNIAC 1<sup>er</sup> ? »

**Chevalier d'ARGENTON** « C'est qu'il se murmure que les fêtes royales sont de plus en plus coûteuses tandis que le peuple se serre la ceinture ».

**Baronne ABIGAIL** « Cessez, d'Argenton ! La populace a-t-elle déjà oublié que notre bon roi a été désigné Monarque de l'année ? »

**Chevalier d'ARGENTON** « C'était il y a trois ans, votre Seigneurie, et depuis notre auguste souverain a moins fière allure... »

**Baronne ABIGAIL** « Taisez-vous, d'Argenton, on pourrait vous entendre ! Il n'empêche, nos gens doivent produire plus et mieux. Ne pourrait-on pas les menacer d'en jeter quelques centaines à la rue ? »

**Chevalier d'ARGENTON** « Nous le faisons de temps en temps, Madame, mais ces annonces ne sont pas bonnes pour les affaires du royaume ».

**Baronne ABIGAIL** « N'est-il pas possible de sanctionner quelques vilains, pour l'exemple ? »

**Chevalier d'ARGENTON** « Nous y recourons, mon Lieutenant Général, le fidèle GOURBAZEL, distribue force coups de fouets et vexations »

**Baronne ABIGAIL** « Nous ne l'ignorons pas et lui en savons gré. Mais on me conte que ces beaux desseins sont contrecarrés par une Inter... »

**Chevalier d'ARGENTON** D'Argenton, tout bas : « Syndicale, votre Excellence, Intersyndicale, ces gens-là prennent toujours le parti du peuple. Mais vous pourriez justement recevoir ses représentants. »

**Baronne ABIGAIL** « Certainement pas ! Ils sont irrévérencieux, persifleurs et par-dessus tout raisonnent, surtout ces membres de l'Inter... »

**Chevalier d'ARGENTON** « Syndicale, Madame, Intersyndicale »

**Baronne ABIGAIL** « Je n'arrive décidément pas à me mettre ce mot-là dans la tête. Dites-moi d'Argenton, ne pourrait-on pas en jeter certains de cette, comme vous dites, dans quelque cul de basse fosse ? »

**Chevalier d'ARGENTON** « On ne peut plus, mais je comprends votre Seigneurie, lorsque je les reçois, ils viennent désormais avec arbalètes et massues... »

**Baronne ABIGAIL** « Alors que faire ? Car il faut que la canaille travaille plus et plus fort encore. Notre fortune, à vous, à moi et à la Cour en dépend. »

**Chevalier d'ARGENTON** « Si votre Excellence daignait écouter, j'ai bien quelques suggestions »

**Baronne ABIGAIL** « Parlez »

**Chevalier d'ARGENTON** « Voilà l'idée. Si vous persuadiez chacun de nos manants qu'il choisit les tâches qu'il accomplit en lui demandant de vous soumettre ses propositions pour travailler plus et mieux, vous le valoriserez et obtiendriez de lui plus que par la menace et les coups »

**Baronne ABIGAIL** « Dois-je vraiment condescendre à cela ? ».

**Chevalier d'ARGENTON** « Il le faut, Madame ».

Et ce fut fait, via un message promptement envoyé. Las, sans succès, car le peuple n'est pas si bête qu'il participe à sa propre disette.

**PS : toute ressemblance avec une situation actuelle au sein d'AF serait évidemment fortuite.**